



# LA CIVIL



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Teodora Ana Mihai**

Interprété par:

**Arcelia Ramirez**

**Jorge A. Jimenez**

Distributeur:

**Cinéart**

Langue: **espagnol**

Pays d'origine:

**Belgique/Roumanie/Mexique**

Année: **2021**

Durée: **2 h 20**

Version:

**Version originale  
sous-titrée en français**

Date de sortie:

**27/10/21**

**La Civil est une plongée réaliste et sans concession dans le Mexique de la drogue et des cartels mafieux, ainsi qu'un portrait délicat et sensible d'une mère-courage au cœur d'un monde qui perd la face**

Cielo est à la recherche de sa fille enlevée par un cartel dans le Nord du Mexique. Les autorités refusant de lui venir en aide, Cielo décide de prendre elle-même les choses en main. Elle débute son enquête et gagne la confiance de Lamarque, un militaire peu conventionnel affecté dans la région. Il accepte de l'assister dans sa recherche, car les informations de Cielo peuvent être utiles à ses propres opérations. Leur collaboration va entraîner Cielo dans une terrible spirale de violence...

D'une grande fluidité, le film passionne de bout en bout et prend presque la forme d'un thriller classique, dans sa construction du moins, en alternant scènes d'action et moments plus intimes, le suspense naissant de cette opposition de séquences. Il s'appuie néanmoins sur une sobre mise en scène qui prend le temps d'une exposition lente des faits, faisant disparaître toute forme de superficialité, brouillant souvent et volontairement les pistes entre les dimensions documentaire et fictionnelle de son récit.

À travers une histoire intime qui n'a pas vocation à dérouler frontalement un message, le film assume toutefois un point de vue politique et militant tant il montre les ravages causés par la mafia sur la société civile et un pouvoir totalement dépassé par la situation. Les scènes se déroulent majoritairement de nuit (où les interventions policières sont d'un réalisme à couper le souffle) et dans des petits espaces (cuisine, voiture...). Le climat est oppressant, dur, et comme dans l'impossibilité de gagner en légèreté, sauf que le personnage principal, par sa détermination, par la sensibilité avec laquelle la cinéaste le filme dans son quotidien, sa transformation physique et son indépendance, nous raccroche toujours à l'espoir d'un futur meilleur. Ce constat rend le film très poignant.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

